

CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59)
+ LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)
+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)
+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924)
+ BEAUTÉ(/BEAUTE,100215) + FOOD(/FOOD,100293)

BD

ALEX VARENNE, L'ORIENT MAIS PAS QUEUE

Par Ève Beauvallet (<http://www.liberation.fr/auteur/15306-eve-beauvallet>)

— 25 novembre 2016 à 19:26

Le bédéiste, icône du «dessin qui bande», expose à Paris une sélection de planches aux influences asiatiques et invite à un itinéraire libertin à Rouen.





Alex Varenne, l'Orient mais pas queue

Lui-même ne s'attendait pas à un tel montant : début novembre, lors de la vente aux enchères des œuvres du musée de l'Erotisme orchestrée à Paris par Cornette de Saint-Cyr, une toile d'Alex Varenne est partie pour la coquette somme de 13 524 euros, soit 9 à 13 fois la fourchette d'estimation. Un joli coup de projecteur pour cet esthète érotomane de 77 ans qui, certes, n'a jamais atteint la médiatisation de son collègue et copain Milo Manara (les BD de Varenne sont plus trash) mais reste pourtant l'une des icônes les plus vénérées du «*dessin qui bande*» (on doit cette mignonne image à Roland Barthes).

Ambassadeur enthousiaste de cette parenthèse hautement phéromonale des années 70-80, «*juste après la pilule et juste avant le sida*», Alex Varenne n'a rien d'un Pervers Pépère en retraite puisqu'il squatte actuellement le devant de la scène avec un *Itinéraire libertin* à l'opéra de Rouen et un focus «Strip Art» décliné en une exposition à la galerie parisienne Art en transe, ainsi qu'un livre d'art (1). Sous cet intitulé malicieux, Varenne dévoile pour la première fois une très belle série de peintures néopop qui transpose tous les codes graphiques de la BD : planches découpées en cases, texte narratif, bulles de dialogue, le tout au service de micronarrations aussi saillantes qu'un haïku japonais. De quoi l'imposer définitivement comme le Roy Lichtenstein du cul (on aime ses aplats de couleurs primaires) et faire

passer en grand format son amour idolâtre des femmes. Soit des créatures sacralisées limite cosmiques, des icônes puissantes et spermivores qui cacheraient, sous leurs porte-jarretelles libertins un brin rétro, le grand secret du monde.

«Ecole de curé».

On ne trouvera pas ici les mises en scènes drôles et hards qui ont fait la réputation du dessinateur depuis le début des années 80. Non pas que l'âge l'ait rendu moins obsédé sexuel (*«Mais bien sûr que je le suis encore voyons ! Heureusement !»*), c'est juste que «Strip Art» lui offre l'occasion d'un élégant trip mystique influencé par les philosophies orientales.

Elevé dans *«une école de curé»*, Alex Varenne a rapidement cherché à faire sauter tous ses verrous judéo-chrétiens en se plongeant dans l'art asiatique (son dessin est proche des lignes essentielles des estampes). *«La sexualité dans les sociétés orientales est beaucoup moins morbide et malsaine que la nôtre, explique-t-il. En dédicace, il n'y a qu'aux Asiatiques que je peux dessiner des choses un peu osées. Ils n'ont pas cette manière gaillarde ou coupable de considérer le sexe.»* Et, selon lui, ce n'est pas près de changer pour nous. La preuve, ses bandes dessinées, jadis vendues jusqu'en grande surface et dans les vitrines des librairies, sont aujourd'hui soigneusement ghettoïsées dans les rayons pour adultes. *«Ça doit être très dur aujourd'hui pour un jeune dessinateur jugé "érotique" parce qu'il y a une absence totale de visibilité alors que le sexe s'affiche partout.»*

Déclinisme.

On le sent bien, Varenne fait ce qu'il peut pour fuir le déclinisme : *«Du côté de la littérature érotique féminine, par exemple, les choses bougent aujourd'hui et c'est*

*réjouissant !» Mais cet hédoniste très proche du regretté Wolinski, pur produit de l'époque *Charlie mensuel*, ne cache pas sa désolation : «*On vit une époque puritaine dans laquelle la sexualité est principalement masturbatoire, où l'on fait passer des lois scandaleuses et hypocrites pour pénaliser des clients de prostituées, où le Net offre aux jeunes une surenchère de violence porno alors que, selon moi, il faudrait apprendre la sexualité dès l'école !*»*

Sa contre-attaque à lui : «*Peut-être un projet de BD sur l'histoire de ma conception par mes parents, s'illumine-t-il en étouffant un rire. On m'entendrait encourager mon père parce que s'il n'arrive pas à baiser, je n'existe pas ! Et c'est pas des cochonneries, putain ! C'est la vie !*»

(1) Ed. Zanpano, 128 pp., 34 €.

[Ève Beauvallet \(http://www.liberation.fr/auteur/15306-eve-beauvallet\)](http://www.liberation.fr/auteur/15306-eve-beauvallet)

Strip art d'Alex Varenne *Galerie Art en Transe (75003), jusqu'au 4 décembre.*

1^{er} salon de la littérature érotique *Galerie Art en Transe (75003), le 26 novembre.*

Itinéraire libertin d'Alex Varenne *à l'opéra de Rouen (76), à partir de dimanche jusqu'au 17 janvier.*